

espérer avoir cette aérogare. Je suis d'avis que le ministre des Transports est en mesure de faire cette déclaration immédiatement, dès ce soir, étant donné que cela s'impose, surtout avec les inconvénients que nous avons subis dernièrement à l'aérogare de Bagotville. Je demande instamment au ministre de nous faire une déclaration à ce sujet, afin que toute la population du Saguenay et du Lac-Saint-Jean sache à quoi s'en tenir.

Un deuxième problème d'intérêt local est celui qui a trait au chemin de fer qui relie Montréal et Québec à la région du Saguenay, et dessert les villes de Chicoutimi, Jonquière, Bagotville. Il y a deux ou trois ans, à plusieurs reprises, j'ai demandé, au sein du comité des chemins de fer et à la Chambre, de même qu'au président du National-Canadien, M. Gordon, qu'on améliore cette voie ferrée qui, aujourd'hui, n'est plus moderne du tout. Il est vrai que par étapes, le train va à 60 milles à l'heure, mais à 20 milles à l'heure sur le côté, 20 milles à l'heure de haut en bas et 20 milles à l'heure en avant: ce qui veut dire qu'on se promène sur le côté, en haut, en bas, en avant, et cela fait une vitesse totale de 60 milles à l'heure. On va plus vite sur le côté que vers l'avant. Le président des chemins de fer Nationaux nous avait promis qu'il verrait de quoi avait l'air cette ligne de chemin de fer. Il s'était même engagé à faire le voyage—et certains députés se souviendront qu'au comité des chemins de fer, canaux et lignes télégraphiques, le président des chemins de fer Nationaux s'était engagé à faire le voyage entre Montréal-Jonquière-Chicoutimi avec moi et les autres députés de la région, pour prendre connaissance lui-même de la qualité de la voie ferrée entre Montréal et la région Saguenay-Lac-Saint-Jean. Sept à huit mois plus tard après qu'il eut pris cet engagement, j'ai écrit de nouveau à M. Gordon pour lui demander quand il serait prêt à faire ce voyage, afin que les améliorations se fassent. J'ai reçu la réponse m'apprenant que la ligne avait été améliorée, qu'on avait changé l'horaire, et ce à la satisfaction de tous. Quels ont été les changements? On a tout simplement supprimé les arrêts tout le long de la voie ferrée, de sorte que n'ayant plus d'arrêts à faire, le train va beaucoup plus lentement. On sent moins les cahots. Ça été l'amélioration. Depuis ce temps-là, tous ceux qui habitent le long de la voie ferrée, qui exploitent des clubs de chasse ou de pêche où il y avait anciennement des arrêts, tous les petits villages où le train n'arrête plus, se plaignent. Savez-vous ce que le National-Canadien leur répond? Savez-vous ce que les employés répondent, lorsque les gens des comtés de Chicoutimi, de Lapointe, de Roberval, de Lac-Saint-Jean écri-

[M. Grégoire.]

vent pour se plaindre de la suppression des arrêts du National-Canadien le long de cette route? On dit: c'est le député de Lapointe qui a demandé cela. Si le président des chemins de fer Nationaux, qui a supprimé les arrêts pour essayer d'améliorer la circulation, se défend en disant: c'est le député de Lapointe qui a demandé cela, je lui réponds: n'ai-je demandé qu'on supprime les arrêts.

• (9.30 p.m.)

Je me pose la question: Est-ce le ministre qui a demandé cela? Ce n'est certainement pas moi!

Comment se fait-il qu'on se défende maintenant sur le dos du député de Lapointe en ce qui concerne les décisions prises par les hauts fonctionnaires, alors que lesdites décisions sont loin d'être adéquates!

A-t-on déjà améliorer une ligne en éliminant les arrêts pour faire aller le train plus lentement, de telle sorte qu'on sente moins les cahots?

Monsieur le président, je demande au ministre des Transports si c'est cela le progrès sous le régime du gouvernement actuel? Cela veut dire: Ralentissez pour moins ressentir les trous qu'il y a dans le milieu de la rue. S'il y en a qui se plaignent, mettez cela sur le dos des députés de l'opposition. Ce que nous demandons, c'est l'amélioration de la voie ferrée et non pas d'éliminer les arrêts.

Je profite de la circonstance pour demander au ministre des Transports d'insister pour que l'amélioration qui se fera ne consiste pas seulement à faire aller les trains plus lentement. Ce n'est pas une amélioration. Il faut commencer par arrondir les roues, peut-être, et aménager les voies ferrées pour que le train puisse filer. A l'heure actuelle, l'état du trajet entre Montréal et Chicoutimi n'a aucun sens et je crois qu'il doit être amélioré.

Un autre point d'intérêt encore local: Je crois qu'il serait temps, en 1966, de demander au ministre des Transports d'affecter un brise-glace à la rivière Saguenay pour permettre la navigation d'hiver sur cette rivière. Cela favoriserait énormément l'industrie et le commerce dans la région Saguenay-Lac Saint-Jean. Il y a, par exemple, de grandes industries comme l'*Aluminum Company* dont 85 ou 90 p. 100 de la production sont réservés à l'exportation, et cette exportation se fait surtout par voie maritime, c'est-à-dire par la rivière Saguenay. En hiver, cette navigation est bloquée et on est obligé d'entreposer ou de faire des détours. Cela coûte plus cher, et à ce moment-là, notre industrie d'aluminium n'est plus capable de concurrencer les prix des entreprises des autres pays.

La navigation d'hiver sur le Saguenay ne coûterait pas tellement cher. Cela favoriserait